

entraînait comme malgré nous vers un monde idéal et dont il nous a fallu trop tôt nous séparer.

Espérons toutefois que nous y reviendrons encore. Montréal, en fait de goût pour l'harmonie, ne doit pas rester en arrière d'aucune des autres Cités de la Province et c'est ce qu'elle prouvera, nous n'en doutons point, en se portant en foule au "Second et dernier" concert de Madame Cinti et de M. Artôt, Samedi prochain, le 15 du Courant.

Le Toronto Globe contient d'étranges révélations qui doivent à jamais perdre Sir Chis. Metcalfe comme homme honnête dans la vie publique. On est informé par des extraits d'une lettre de maître Gowan au rédacteur du PACKER que le Gouverneur en arrivant avait tenté de former un ministère tory ; mais il fut obligé de continuer pendant quelque temps la marche que son illustre prédécesseur avait donnée aux affaires et cela comme s'en tend, contre bon cœur : il fit une vertu de nécessité, à-pén-près comme le mauvais chrétien qui mange maigre un vendredi parcequ'il ne peut avoir du gras ! Cette lettre est entre les mains de l'Hon. E. Small qui l'offre à l'inspection des curieux. A présent que va dire Son Excellence dans la première adresse qu'il va dicter à son MANCHE-DE-PLUME, Daly ? que vont dire MM. Viger et Cie, sur la franchise de cet homme qui vient d'être trouvé coupable d'une fourberie, d'un Machiavélisme inouï ? Je dis qu'il est trouvé coupable, parce que sachez que l'on ne fait pas de semblables accusations sur des riens, qu'on ne les publie pas sans avoir pesé toutes les circonstances et non, pas si s'être certain de pouvoir fournir des preuves indubiables de la vente de ce qu'on annonce. Ce sujet-ci a le goût de REVENEZ-Y, et, bien certainement, que j'y retournerai.

Tantôt on s'alarmait sérieusement à propos d'une épidémie à la Baie des Chaleurs, à présent on a à se plaindre d'une nouvelle maladie qui attaque les nerfs des Canadiens seulement ; ils sont d'une impatience terrible et l'onable cependant, sur le *status quo* dans lequel est le pays aujourd'hui. Je leur recommande un copieux usage de tisane de racine de patience.

GRANDE OPERATION CHIRURGICALE.

Les habitants des comtés d'Yamaska et de Richelieu annoncent qu'ils auront bientôt le plaisir d'amputer deux membres très-nuisibles, maintenant attachés au corps législatif du pays. Ils ont tout lieu de croire, que l'opération ne sera pas dangereuse ou sanglante, vu que le corps en question ne perdra pas grand bon sens !

Rien de nouveau en Europe—O'Connell est toujours libre.—On prétend que des lettres anonymes ont été adressées au juge en chef qui présida au procès

des accusés politiques Irlandais ; c'est sans doute l'œuvre des Tories, qui veulent par là exciter l'indignation publique contre les patriotes.

Mes Deux Millions de Faits.

En effet,
C'est un fait
Qui paraît
Très-parfait,
(Comédie.)

- FAIT No. 1.—Deux et deux font quatre.
- 2.—L'Aurore s'enfonce.
- 3.—Le Gouverneur est très-honnête homme !
- 4.—Le Charivari fait des merveilles.
- 5.—Son Excellence est sur le point de faire son paquet pour l'Angleterre.
- 6.—M. Barthe a été très bien reçu à St. François !

A Continuer.



LES POURQUOI ET LES PARCEQUE.

Pourquoi les soldats font-ils un feu "roulant" ? Parcequ'ils sont en pelotons.
 Pourquoi la morale de M. Viger est-elle comme une volaille malade ? Parcequ'elle est une mauvaise poule éthique (mauvaise politique).
 Pourquoi l'astronomie offre-t-elle du drôle par le temps qui court ? Parceque l'Aurore ne s'accorde pas avec les idées du jour.
 Pourquoi le parti Tory n'est-il pas tombé de trop haut ? Parcequ'il était bien bas.
 Pourquoi ne porte-t-il pas de chaussures aujourd'hui ? Parcequ'il lui faut aller en bas (en bas).
 Pourquoi est-il comme un savonnier ? Parcequ'il lui faut des cendres (descendre).
 Pourquoi est-il comme une "loche" dans un rapide ? Parcequ'il ne peut monter.
 Pourquoi M. Parsons n'écrit-il pas continuellement ? Parceque ses articles paraissent de temps en temps (de Times en Times).
 Pourquoi les Molsonnites n'ont-ils pas d'amour-propre ? Parcequ'ils ne sont pas des plus nets.
 Pourquoi aiment-ils les coups ? Parcequ'après avoir eu des coups de whiskey chez Molson, ils furent en chercher de bâtons aux polls.
 Pourquoi étaient-ils comme des cloches ? Parcequ'ils se sont fait sonner l'airain (es reins).



LES JEUX D'ENFANS ET D'ESPRIT.

LE CORBILLON.

Je vous vends mon corbillon, qu'y met-on ? Une mauvaise réception, dit M. Barthe sur son retour de l'Assemblée de St. François.

Je vous vends mon corbillon, qu'y met-on ? Une députation, à Kingston, disent le Dr. Trestler et Jolinny Mac, qui veulent voyager aux dépens des loyaux Montréalais, et ensuite dîner avec son Excellence.

Je vous vends mon corbillon, qu'y met-on ? Une raison, que demande le peuple à M. Viger sur son étrange conduite.

Je vous vends mon corbillon, qu'y met-on ? Une oraison, demandent les Trois qui sont jaloux des litanies que j'ai données dernièrement—ils l'auront bonne, leur prière, qu'ils ne se démontent pas !

Je vous vends mon corbillon, qu'y met-on ? Un bâton, s'écrie un Molsonnite.

Je vous vends mon corbillon, qu'y met-on ? Un coup de poing sur l'œil d'un petit garçon, dit Abaïssé Gagy, on lui fait remarquer que la rime vient un peu tard, là-dessus il donne une copie de son discours à l'Hotel d'Orr.

Je vous vends mon corbillon, qu'y met-on ? Une protestation, s'écrie M. Molson, qui n'est pas trop content de l'election.

Je vous vends mon corbillon, qu'y met-on ? De la contrition, criera bientôt l'Aurore.

Je vous vends mon corbillon, qu'y met-on ? Une forme, piaïlle un vigerite—ça ne rime point, lui dit-on ; cependant on le passe à cette occasion-ci, vu qu'un homme en sa situation n'a pas une cargaison "le rime et de bon sens" à sa disposition.

Je vous vends mon corbillon, qu'y met-on ? Une satisfaction, a demandé le petit gamin qu'Abaïssé Gagy frappa.

Je vous vends mon corbillon, qu'y met-on ? Une réparation, a dit Abaïssé en payant le gamin en question.

Je vous vends mon corbillon, qu'y met-on ? Un dîner au champagne, s'écrient les membres affamés du Comité de Molson. On veut leur faire donner un gage pour manque de rime ; après beaucoup de difficulté, ils présentent les paniers de champagne qu'ils ont vidés—il y en avait 100 ! pas plus qu'ça.